

(20) Καὶ οὐδὲ κατὰ τὸ ἐλάχιστον μέρος τῆς οὐσίας ἐλέου παρ' αὐτῶν ἐτυγχάνομεν. Ἄλλ' οὕτως εἰς ἡμᾶς διὰ τὰ χρήματα ἐξημάραταν ὥσπερ ἂν ἕτεροι μεγάλων ἀδικημάτων ὀργὴν ἔχοντες, οὐ τούτων ἀξίους γε ὄντας τῇ πόλει, ἀλλὰ πάσας μὲν τὰς χορηγίας χορηγήσαντας, πολλὰς δ' εἰσφορὰς εἰσενεγκόντας κοσμίους δ' ἡμᾶς αὐτοὺς παρέχοντας καὶ πᾶν τὸ προσταττόμενον ποιῶντας, ἐχθρὸν δ' οὐδένα κεκτημένους, πολλοὺς δ' Ἀθηναίων ἐκ τῶν πολεμίων λυσαμένους τοιούτων ἠξίωσαν οὐχ ὁμοίως μετοικοῦντας ὥσπερ αὐτοὶ ἐπολιτεύοντο.

(21) Οὗτοι γὰρ πολλοὺς μὲν τῶν πολιτῶν εἰς τοὺς πολεμίους ἐξήλασαν, πολλοὺς δ' ἀδίκως ἀποκτείναντες ἀτάφους ἐποίησαν, πολλοὺς δ' ἐπιτίμους ὄντας ἀτίμους κατέστησαν, πολλῶν δὲ θυγατέρας μελλούσας ἐκδίδοσθαι ἐκώλυσαν.

(22) Καὶ εἰς τοσοῦτόν εἰσι τόλμης ἀφιγμένοι ὥσθ' ἤκουσιν ἀπολογησόμενοι, καὶ λέγουσιν ὡς οὐδὲν κακὸν οὐδ' αἰσχρὸν εἰργασμένοι εἰσίν. Ἐγὼ δ' ἐβουλόμην ἂν αὐτοὺς ἀληθῆ λέγειν· μετῆν γὰρ ἂν καὶ ἐμοὶ τούτου τὰ γὰρ οὐκ ἐλάχιστον μέρος.

Fréquence 1

αἰσχροῦ, ἀ, ὄν : honteux, laid
ἀξίος, α, ὄν : digne de, qui mérite
ἐχθροῦ, ἀ, ὄν : ennemi, odieux
θυγατῆρ, ἐρος (ῆ) : la fille
μέρος, οὐς (τό) : la partie, la part

Fréquence 2

ἀ-δίκημα, ατος (τό) : injustice, crime, faute
εἰσ-φέρω : apporter, introduire, payer
ἐκ-δίδωμι : produire, livrer, confier, donner en mariage
κωλύω : empêcher
λύω : délier, délivrer, rompre
προσ-τάττω : ordonner, assigner

Fréquence 3

εἰσ-φορὰ, ᾶς (ῆ) : contribution, impôt
μέτ-εστι μοι : il me revient, j'ai part à, il m'appartient de
τόλμα, ης (ῆ) : la hardiesse, l'audace

Fréquence 4

ἀτίμος, ος, ὄν : privé des droits civiques, indigne, non vengé
ἔλεος, οὐ (ό) : la pitié
χορηγέω, ᾶ : être chorège, diriger un chœur

Ne pas apprendre

ἀ-τάφος, ος, ὄν : privé (des formes ordinaires) de sépulture
ἐπι-τίμος, ος, ὄν : jouissant de ses droits civiques
κοσμίος, α, ὄν : bien ordonné, modéré, modeste
μετοικέω, ᾶ : habiter, être domicilié, émigrer, être métèque
χορηγία, ας (ῆ) : la chorégie (liturgie)

Grammaire : déclinaison d' ἀλιθής, ής, ές

Civilisation : les liturgies; les impôts; le rachat des prisonniers; le mariage.

Contre Eratosthène 20-22 Traduction au plus près du texte

20 Et nous n'avons pas même obtenu de leur part de la pitié, en proportion de la plus petite parcelle de notre fortune. Au contraire, à cause de nos richesses, ils nous portaient préjudice (litt. Ils commettaient des fautes contre nous) exactement comme d'autres en porteraient (en commettraient) s'ils avaient du ressentiment à cause de grands torts; nous qui n'étions pas dignes de cela vis-à-vis de la cité, mais qui avons exercé toutes les chorégies, qui avons versé de nombreuses contributions, qui nous étions montrés "réguliers" (= remplissant les devoirs des citoyens...) et accomplissions tout ce qui nous était prescrit, nous qui ne nous étions fait aucun ennemi particulier et avons racheté beaucoup d'Athéniens aux ennemis publics, ils nous ont jugés dignes de tels traitements, alors que nous remplissions nos devoirs de métèques bien différemment qu'eux n'accomplissaient leurs devoirs de citoyens. 21 Car ces individus exilèrent beaucoup de citoyens chez nos ennemis, en privèrent beaucoup de sépulture après les avoir mis à mort injustement, en rendirent beaucoup, qui jouissaient de leurs droits de citoyens, privés de ces droits, et empêchèrent de se marier les filles de beaucoup de citoyens, alors qu'elles allaient le faire.

22 Et ils en sont arrivés à un tel degré d'effronterie qu'ils viennent se justifier, et disent qu'ils n'ont rien fait de mal ni de honteux. Pour ma part, je voudrais bien qu'ils disent vrai; car il me reviendrait, à moi aussi, une part de bien <qui ne serait> pas minuscule!

Traduction D et Pierre Waltz, ed Armand Colin, Paris 1934

Ils n'ont pas épargné la plus petite part de notre fortune; ils nous ont puni d'être riches, comme on frappe des criminels dont on veut tirer vengeance. Et cependant notre conduite envers l'État méritait un autre salaire : nous nous sommes acquittés de toutes les charges, de toutes les contributions, nous nous sommes montrés partisans de l'ordre et respectueux des lois, nous n'avions pas d'ennemis, et nombreux sont les Athéniens captifs dont nous avons payé la rançon; et voilà comment ils nous ont traités, nous qui remplissions mieux nos devoirs de métèques qu'ils n'exerçaient leurs fonctions de citoyens. Que d'Athéniens ils ont réduits à fuir chez nos ennemis, combien ils en ont mis à mort et privés des honneurs de la sépulture ! A combien de citoyens ils ont enlevé leurs droits civils ! Que de filles ils ont frustré de la dot qui leur eût permis de se marier! Et ils en sont venus à ce degré d'audace qu'ils osent comparaître pour présenter leur apologie, qu'ils affirment n'avoir commis aucun délit, aucun crime. Plût aux dieux que ce fût la vérité : je posséderais encore la meilleure part de tout ce que j'ai perdu.